

renard blanc monta en flèche et permit l'exploitation commerciale de postes de traite dans l'Arctique. Lorsque la Compagnie de la baie d'Hudson (CBH) s'intéressa aux régions plus nordiques de la toundra, nombreux furent les chasseurs de baleines qui s'improvisèrent commerçants. L'influence des commerçants sur les Inuit fut finalement beaucoup plus importante que celle des chasseurs de baleines.

Le premier poste de traite en territoire esquimau fut fondé à Wolstenholme, sur la rive sud du détroit d'Hudson. L'influence de Fort Chimo (1830) et de Petite rivière de la Baie (1854) se fit sentir sur toute la côte située entre ces deux emplacements. Dès 1930, l'Arctique se couvrit d'un réseau de postes de traite appartenant à la CBH et à d'autres sociétés commerciales. En 1937, la CBH avait établi des magasins dans toutes les régions habitées de l'Arctique canadien; elle en possède aujourd'hui plus de cinquante.

Évolution du mode de vie

Les influences étrangères amenèrent les Inuit à abandonner graduellement leur mode de vie traditionnel. Ceux qui se trouvaient en contact direct avec les étrangers — «qablunaat» en inuktitut — furent les premiers à adopter leurs coutumes.

Certaines innovations, l'usage des armes à feu par exemple, ont radicalement changé la vie quotidienne

des Inuit. Du début du XX^e siècle à la Seconde Guerre mondiale, l'attrait des nouveaux produits offerts par le commerce des fourrures entraîna graduellement les Inuit dans un nouveau type d'économie et contribua à la disparition de leur ancien mode de vie. Cette influence se fit sentir, à divers degrés, sur un territoire couvrant plus d'un million de milles carrés. Jusqu'au début de la guerre, les Inuit canadiens vivaient de façon primitive et nomade dans une région reculée et à population clairsemée. Les ressources naturelles leur procuraient la nourriture essentielle et le vêtement. Les fourrures leur permettaient généralement d'acquérir les autres produits dont ils avaient besoin.

La Seconde Guerre mondiale et le développement des transports aériens de longue distance réduisirent l'isolement de l'Arctique. On aménagea de nombreuses pistes d'atterrissage afin de desservir les installations de défense ainsi que les postes de radio et les stations météorologiques.

À mesure que d'autres entreprises se déplaçaient vers le Nord, notamment des sociétés minières et de commerce des fourrures, la population canadienne en général commença à s'intéresser à la situation des Inuit. Au début des années 50, le gouvernement canadien mit en œuvre une série de mesures visant à associer les peuples autochtones